

Port-Cros et son héritage culturel

Françoise THUREL

Parc national de Port-Cros, allée du castel Sainte-Claire, BP 70220, 83406 Hyères Cedex, France.

Contact : francoise.thurel@portcros-parcnational.fr

Résumé. L'île de Port-Cros a été au centre d'une activité culturelle forte autour de la littérature au cours du XX^e siècle, notamment entre les deux guerres mondiales, avec la présence des auteurs de la Nouvelle Revue française (NRF). La loi de 2006 sur les parcs nationaux a inscrit la protection et la valorisation du patrimoine culturel dans les missions des parcs. Il a fallu identifier et qualifier collectivement, en renouant, entre autres, des liens avec les Éditions Gallimard et Claire Paulhan, ce qu'était véritablement l'héritage littéraire de l'île, pour l'intégrer au mieux dans l'actualité du territoire et le rattacher à ses habitants. L'enjeu est également de modifier l'image de l'île, surtout promue à travers la richesse de ses milieux marins, pour rééquilibrer la fréquentation.

Mots-clés : NRF, Gallimard, écrivains, littérature, Port-Cros, patrimoine culturel, Paulhan.

Abstract. The island of Port-Cros and its cultural heritage. During the 20th century, particularly between the two World Wars, the island of Port-Cros was at the center of a strong cultural activity involving literature with the presence of the Nouvelle Revue Française (NRF) authors. The protection and enhancement of cultural heritage in parks fits into the 2006 Law on National Parks. It was necessary to identify and describe collectively, by renewing links with Editions Gallimard and Claire Paulhan, what was truly the literary legacy of the island in order to best integrate it to recent developments as well as relate it to its inhabitants. Another challenge is to change the image of the island, mostly promoted for its rich marine environment, in order to better balance the flow of visitors.

Keywords: NRF, Gallimard, writers, literature, Port-Cros, cultural heritage, Paulhan.

Introduction

La loi n° 60-708 du 22 juillet 1960, à l'origine de la création des parcs nationaux, avait pour objet exclusif de permettre : « la conservation de la faune, de la flore, du sous-sol, de l'atmosphère, des eaux et, en général, d'un milieu naturel d'un intérêt spécial (...) ». La notion de culture n'apparaît que dans l'article 3, à propos de la zone périphérique.

La loi n° 2006-436 du 14 avril 2006 a introduit la notion de patrimoine culturel. L'article L.331-1 du code de l'environnement dispose : « un parc national peut être créé à partir d'espaces terrestres ou maritimes, lorsque le milieu naturel, particulièrement la faune, la flore, le sol, le sous-sol, l'atmosphère et les eaux, les paysages et, le

cas échéant, le patrimoine culturel qu'ils comportent présentent un intérêt spécial ». La charte du parc national conditionnée par cette même loi définit en cœur de Parc les objectifs de protection.

Contexte

Les parcs nationaux avaient cependant, avant la promulgation de la loi de 2006, déjà largement porté leurs regards sur le patrimoine culturel. Les opérations de reconnaissance et d'inventaire du patrimoine architectural des zones centrales des parcs, engagées par les directions régionales des affaires culturelles, ont connu un plein épanouissement à partir des années 1980 dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Le Parc national de Port-Cros a eu sa part mais, alors que les parcs alpins se mobilisaient sur les vestiges de l'agro-pastoralisme dans les Écrins et sur l'archéologie préhistorique dans le Mercantour, c'est sur le patrimoine architectural militaire que l'attention fut portée à Port-Cros et Bagaud dans ces années-là, avec notamment les notices rédigées par l'expert en architecture militaire Philippe Truttman (Truttman, 1993).

L'approche du patrimoine culturel dans les parcs nationaux suit ainsi, avec un décalage dans le temps, les codes d'approche historiques du ministère de la Culture, qui aborda le patrimoine sous l'angle matériel dès 1840.

La loi de 2006 amène à définir, dans la charte, les objectifs de protection du patrimoine naturel, culturel et paysager des cœurs de Parc. L'île de Port-Cros est tout entière, avec le village et son aire marine, classée en cœur de Parc. En intégrant l'humain dans son approche, elle permet de poser la question du patrimoine culturel dans sa dimension sociologique et de reconsidérer la culture à la lumière de la définition donnée par l'UNESCO (2003) : « *On entend par « patrimoine culturel immatériel » les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire, ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés.* » Dès lors, le regard posé sur l'identification du patrimoine culturel de Port-Cros peut être renouvelé à travers le prisme des traces historiques significatives et de la mémoire de ses habitants. Les liens avec les écrivains et la littérature à Port-Cros sont au centre de cette approche.

Force est de constater que l'île de Port-Cros a une relation particulière avec les écrivains et la littérature. L'île a été tout à la fois le théâtre d'œuvres romanesques, le sujet d'écrits poétiques, le lieu de séjour, d'inspiration, d'échanges intellectuels.

Matériel et méthode

La bibliographie établie par Claire Paulhan (Tabl. I et II) révèle 35 livres parus entre 1867 et 2008 ayant trait à l'île de Port-Cros, en totalité ou en partie. *Jean d'Agrève*, drame romantique d'Eugène-Melchior de Vogüé publié en 1897 (Fig. 1), est la première œuvre moderne véritablement située sur l'île. D'autres suivront.

C'est entre les deux guerres que la marque de la littérature s'imprime sur l'île comme lieu de création, de travail littéraire, d'échanges et de séjour. En 1918, Marceline Henry et son amant, poète sous le nom de Claude Balyne, débarquent à Port-Cros et décident de s'y installer. Ils sont bientôt rejoints par le mari, Marcel Henry, passionné de botanique, qui succombe lui aussi au charme de l'île et s'engage sur la voie de son acquisition. Le couple Henry est épris de culture ; il fait partie des abonnés à la Nouvelle Revue française (NRF), revue mensuelle de littérature et critique créée en 1909, liée aux Éditions Gallimard, dirigée alors par Jacques Rivière et dont la diffusion reste encore limitée.

Vers 1920, l'année n'est pas certifiée, Jules Supervielle arrive à Port-Cros et s'installe avec sa famille au fort du Moulin. Il y reviendra tous les étés pour quelques mois, jusqu'en 1934. S'il cherche un refuge loin de l'agitation parisienne, il n'en aspire pas moins à la compagnie et reçoit de nombreux auteurs et artistes, parmi lesquels son ami Henri Michaux.



Figure 1. 1923. Couverture d'une adaptation de *Jean d'Agrève* enrichie d'illustrations extraites du film de René Leprince tourné en 1922. Le livre, d'abord édité chez Armand Colin en 1897, fut réimprimé jusque dans les années 1960.

Tableau I. Bibliographie des œuvres littéraires ayant trait entièrement ou en grande partie à Port-Cros. Liste établie par Claire Paulhan, le 24 juin 2014. Classement dans l'ordre chronologique.

Année de première édition	Auteur	Titre	Editeur et rééditions
1897	Vicomte Eugène-Melchior de Vogüé	<i>Jean d'Agrève</i>	Armand Colin et Cie
1902	Henry Bordeaux	<i>La Voie sans retour</i>	Plon-Nourrit
1902	Marquis Charles Albert Costa de Beauregard	« Yachting », dans <i>Courtes pages</i>	Plon Nourrit
1924	Henry Bordeaux	<i>La Fée de Port-Cros ou La Voie sans retour</i>	Plon-Nourrit. Réédition Arthème Fayard, 1942 Réédition avec des bois de Renefer, Les Deux sirènes, 1947
1929	Claude Balyne	<i>L'île Fée, Port-Cros en Méditerranée</i>	Librairie Gallimard
1930	Jeanne Sandelion, avec une préface de Henry de Montherlant	<i>L'Âge où l'on croit aux îles</i>	La Renaissance du Livre
1938	Paul Morand	« Iles d'Hyères », dans <i>Méditerranée, mer des surprises</i>	Mame
1953	Philippe Hériat	<i>Les Grilles d'Or</i> , 3 ^{ème} tome de <i>La Famille Boussardel</i>	Tallandier
1957	Gérard Prévot	<i>Les Chemins de Port-Cros</i>	Denoël
1963	Claude Martine	<i>La Preuve par l'île</i>	Gallimard
1965	Vivienne de Watteville	<i>Seeds that the wind may bring</i>	Methuen & co
1973	Marcel Arland	<i>Proche du silence</i>	Gallimard
1976	Claude Martine	<i>Trois fois C.</i>	Gallimard
1979	Yves Navarre	<i>Le Temps voulu</i>	Flammarion
1984	Yves Navarre	<i>L'Espérance de beaux voyages hiver-printemps</i>	Flammarion
2003	Etienne Delmas,	<i>Son île</i>	éditions Le Hêtre roux
2003	Robert de Goulaine	<i>Le Prince et le Jardinier</i>	Albin Michel
2013	Jean-Claude Silbermann	Modeste contribution à la connaissance d'une île	Editions de l'Enclos des six bananes

Tableau II. Bibliographie des œuvres littéraires se rapportant très partiellement à Port-Cros. Liste établie par Claire Paulhan, le 24 juin 2014. Classement dans l'ordre chronologique.

Année de première édition	Auteur	Titre	Editeur et rééditions
1867	Frédéric Mistral	<i>Calendal</i>	
1875	Frédéric Mistral	<i>Les Iles d'or (Lis Isclo d'or)</i>	
1897	Paul Bourget	« Charité de femme », dans <i>Voyageuses</i>	Lemerre
1905	Charles Guérin	poème XXXVIII, dans <i>L'Homme intérieur</i>	Mercur de France
1908	Jean Aicard	<i>Maurin des Maures</i>	Flammarion
1935	Marcel Arland	<i>La Vigie</i>	Gallimard
1935	Gabriel Audisio	<i>Jeunesse de la Méditerranée</i>	Gallimard
1937	Jacques Audiberti	« Port-Cros », dans <i>Race des Hommes</i>	Gallimard
1941	Henri Thomas	« Promesse d'île », dans <i>Travaux d'aveugle</i>	Gallimard
1944	Philippe Hériat	<i>La Famille Bousardel</i>	Gallimard
1968	Maxime Alexandre	<i>Mémoires d'un surréaliste</i>	La Jeune Parque
1977	Patrick Modiano	<i>Livret de famille</i>	Gallimard
1978	Alain Malraux	<i>Les Marronniers de Boulogne</i>	Plon
1981	Serge et Danièle Rezvani	<i>Le Testament amoureux</i>	Stock
1990	Alain Grandbois	<i>Visages du Monde</i>	Presses de l'université de Montréal
2008	Alexandre Jardin	<i>Chaque femme est un roman</i>	Grasset

En 1925, Jean Paulhan, rédacteur en chef de la Nouvelle Revue française est en visite sur l'île et fait fortuitement connaissance avec Marceline Henry. De fil en aiguille, l'idée d'occuper un des forts de l'île fait son chemin et Marcel Henry lui facilite l'accès au fort de la Vigie, loué au nom de la NRF. Un deuxième pôle d'attraction d'auteurs est créé. Les liens entre les deux sont constants. Les photographies témoignent de la présence de Jules Supervielle, qui est publié à la NRF, à la Vigie. Si le fort du Moulin, juste au-dessus du village est très accessible, il en est tout autre du fort de la NRF. À 1h30 de marche

du port, d'un confort très rudimentaire, les occupants semblent bien s'accommoder du style imposé, déchargés tout de même des corvées de bois et de transport des vivres. L'activité intellectuelle y est forte : lectures, débats d'idées sur la société, échanges critiques, c'est là que se préparent les sommaires des livraisons de la rentrée (Kéchichian, 2005).

D'autres encore, des écrivains voyageurs britanniques, sont sur l'île en 1928 et 1929. David-Herbert Lawrence et sa femme Frieda arrivent en octobre à la Vigie avec l'intention d'y passer quelques mois, mais la santé défaillante de David-Herbert Lawrence l'oblige à écourter le séjour. Il y avait retrouvé des compatriotes écrivains : Richard Aldington et Bridget Patmore, ainsi qu'Arabella York.

Vivienne de Watteville, écrivain et aventurière qui a découvert les chutes d'eau qui portent son nom au Kenya (Vivienne Falls), loue quant à elle la maison de la baie de Port-Man avec sa grand-mère. Elle relatara son séjour et le travail d'introspection qu'elle entreprit alors dans « *Seeds that the Wind may bring* ».

Les faits parlent. Port-Cros a dans son histoire contemporaine un lien multiple et répété avec des écrivains qui séjournent plusieurs mois par an sur l'île et en accueillent d'autres pour des séjours plus courts.

L'île sujet, l'île lieu

Dans une approche classique du patrimoine culturel, les questions posées autour de cette histoire sont ciblées sur les traces matérielles, comme la quantité et la notoriété des œuvres littéraires écrites sur ou à propos de l'île, ainsi que des films célèbres et récents qui ont pu y être tournés, avec la citation des lieux de scènes comme élément de consécration de la valeur du lieu.

Le recensement des œuvres littéraires prenant Port-Cros pour cadre a été fait par Claire Paulhan (Tabl. I et II). Ces romans, correspondances et récits forment le socle d'une bibliothèque pour quiconque s'intéresse à l'île. Cependant, en considérant cette liste, on voit que la corrélation entre les auteurs en séjour et les écrits sur Port-Cros n'est pas évidente. Un séjour, fut-il long et renouvelé, ne se traduit pas par une création dédiée.

Il faut aller chercher d'autres réponses à cette attractivité et l'on se tourne alors vers la globalité de l'œuvre des écrivains identifiés : Jules Supervielle, Jean Paulhan, Marcel Arland, Henri Michaux, André Gide, D.H. Lawrence, entre autres.

Trouve-t-on trace, dans les œuvres des auteurs ayant fréquenté l'île, d'un lien avec le caractère des lieux ? La nature, les îles, la mer

sont des thèmes importants chez certains auteurs, ne pourrait-on donc pas considérer qu'elles font partie de ce patrimoine ? Est-il malvenu de considérer un poème comme *La mer secrète* de Jules Supervielle, hôte éminent de l'île, comme part de l'héritage littéraire, quel que soit le lieu où il a été écrit, car à l'évidence, la mer, toutes les mers, l'océan peut-être, mais sans nul doute la Méditerranée, l'a inspiré ? Faut-il une preuve ?

La tâche est plus délicate, pleine de subjectivité et d'*a priori* à vérifier. D.H. Lawrence (Fig. 2) a écrit avant son séjour des œuvres romanesque et poétique sur des îles, (*L'homme qui aimait les îles ; Ile mon île*) et il était en quête d'une île pour réaliser Ranim, son utopie. Comment imaginer qu'il soit venu par hasard à la Vigie ? Mais pendant son séjour, déjà malade, alors que les tempêtes de novembre rendaient la Vigie inconfortable, il écrit : « *In this place, I tried to paint a bit -no good- I merely wrote three little articles. I don't care for islands, especially very small ones. I want to get on the mainland again* »¹. (Boulton et al., 1991). Les trois articles : *Sex Locked Out, Is England still a Man's Country, Do Women change*, ont bien été écrits à Port-Cros et semblent plus traiter de la nature de l'homme que de l'homme dans la nature (Ellis, 2011). Les traces existent mais leur inventaire reste à compléter et interpellent sur le lien patrimonial.

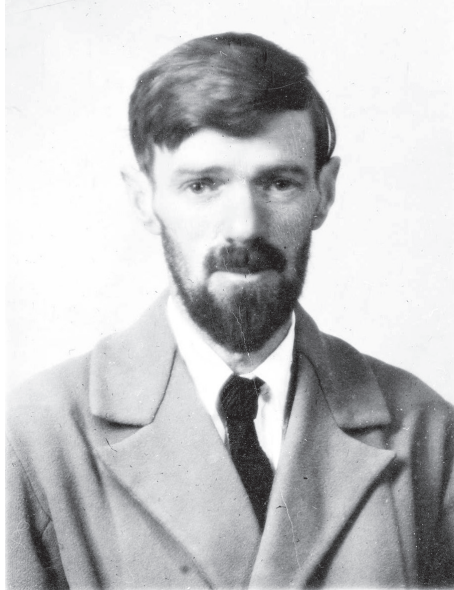


Figure 2. D.H. Lawrence. Photographie de son passeport. Auteur inconnu. Source : Beinecke Rare Book & Manuscript Library, Yale University.

¹ « Dans cet endroit, j'ai tenté de peindre un peu - mal - J'ai simplement écrit trois petits articles. Je n'aime pas les îles, surtout les plus petites. Je veux retourner sur le continent » (N° 4734, lettre du 8 novembre 1928 ; Boulton et al., 1991).

Deux orientations peuvent être prises dans l'approche patrimoniale :

L'approche plus scientifique de la culture dans l'acquisition de connaissances. Chercher, inventorier, analyser pour épaissir le corps de ce patrimoine à explorer à travers des travaux de recherche universitaire est encore nécessaire. En 1928, à la Vigie, cohabitant avec D.H. Lawrence, Bridget Patmore écrivait son second roman et le poète Richard Aldington rédigeait *Death of a Hero*, son premier roman, considéré par son ami Lawrence Durrell comme le meilleur de son époque (1981). La matière pour l'investigation existe, il faut en susciter l'envie en promouvant Port-Cros comme sujet d'étude littéraire à travers l'œuvre de ces illustres visiteurs et un chapitre anglais se révèle indispensable.

L'usage

L'approche plus sociologique de la culture, liée à la vocation nouvelle des parcs nationaux, incline à considérer cet héritage littéraire comme un patrimoine à conserver et à transmettre. La limite du culte du passé révolu, frustrante à certains égards, surgit alors. L'ouverture vers l'inscription de la littérature, dans le contexte insulaire actuel, pose la question de la matière à actualiser.

Il faut alors se rendre compte que la véritable richesse de l'héritage à transmettre n'est pas celui des écrits, qui ont leur propre vie dans le monde du livre, mais celui des usages entre auteurs, des pratiques de travail intellectuel instaurées sur l'île, rattachée au fonctionnement de la NRF. Jacques Rivière, parlant de la NRF et de son refus d'une approche dogmatique, pourrait tout aussi bien évoquer la Vigie par ces mots : « *un lieu d'asile, imprenable, ménagé pour le seul talent, le seul génie, s'il veut bien se montrer.* »

Le fonctionnement de la NRF a été parfaitement décrit par le secrétaire général des Éditions Gallimard, Alban Cerisier (2009), dans l'ouvrage dédié à la NRF et lors d'une rencontre, initiée pour aborder le cadre de l'actualisation du fait littéraire du 26 au 28 avril 2014 à Port-Cros. La relation privilégiée qui a existé entre la revue littéraire et l'île de Port-Cros consiste surtout en une émulation réciproque à la création collective avec la volonté de placer l'écriture en lien direct avec la nature.

C'est lors de cette rencontre qu'a été défini le mode de transmission et de redécouverte de l'héritage littéraire. Le principe d'une première rencontre entre auteurs à Port-Cros a été acté pour le printemps 2015 et la mise en œuvre du programme déterminé collectivement ce week-

end là avec les Éditions Gallimard et Claire Paulhan, Pierre Buffet, les Amis de Port-Cros, le réseau Lalan et le Parc national est engagée. Le principe du partage et de la rencontre des auteurs avec les habitants a été introduit comme une donnée nouvelle, mais essentielle dans une approche patrimoniale. L'isolement et le face à face avec soi ont été au centre de ces échanges réservés.

Conclusion

Le passé littéraire a constitué la trame de départ du déploiement d'une action culturelle locale qui correspond aux nouvelles missions des parcs nationaux. Elle devrait avoir une portée stratégique sur l'image de l'île, actuellement fortement corrélée à la richesse des fonds marins et aux activités estivales. En favorisant la venue et la collaboration d'auteurs, avec la création d'un itinéraire et d'une brochure de découverte dédiés aux écrivains, avec la sensibilisation des habitants à travers des animations littéraires et des propositions de participation, l'île devrait se trouver renforcée dans son pouvoir d'attraction autour de l'imaginaire et de la contemplation et attirer un public réceptif. C'est en quelque sorte renouer avec l'esprit qui flottait sur l'île au temps de Marcel et Marceline Henry. Limitée dans un premier temps au cœur historique et absolu du Parc national, la valorisation de la littérature trouvera à terme dans son aire d'adhésion définitive les prolongements voulus par les acteurs en place. Le littoral porte en lui des traces fortes à aborder dans une approche concertée et collective.

Remerciements. Remerciements particuliers à Claire Paulhan et Guillaume Sellier, sans qui ce projet n'aurait pas pu voir le jour. Remerciements à Alban Cerisier, Pierre Buffet, Jean-Claude Silberman, Raphaël Dupouy, Franck Fertile pour leur écoute, leur réception, leur participation et leur contribution. Remerciements à Christine Graillet, Hervé Bergère, Etienne Baudin, Johann Cerisier, Eric Jullian, Elisabeth Caldéroni, Alexandre Terreau, Cyrielle Pancani, Christel Gérardin pour leur participation, leur contribution et l'enrichissement de ce projet. Enfin, merci à Charles-François Boudouresque pour l'attention qu'il porte à cette approche et à ses corrections concernant la forme de l'article.

Références

- ALDINGTON R., DURRELL L., MacNIVEN I.S., MOORE H.T, 1981. - *Literary lifelines, the Richard Aldington-Lawrence Durrell correspondence*. Edited by Ian S. MacNiven and Harry T. Moore, Faber and Faber, Boston: i-xvii + 1-236.
- BOULTON J.T., BOULTON M.H., LACY G.M., 1991. - *The Letters of David-Herbert Lawrence* Volume 6. March 1927-November 1928. Cambridge University Press, Cambridge.
- CERISIER A., 2009. - *Une histoire de « La NRF »*. Hors-série Connaissance, Gallimard, Paris : 1-624.

ELLIS D., 2011. - *D. H. Lawrence: Dying Game 1922-1930: The Cambridge Biography of D.H. Lawrence. Volume 3.* Cambridge University Press, Cambridge: 1-850.

KÉCHICHIAN P., 2005. - Port-Cros, villégiature de la NRF. http://www.lemonde.fr/voyage/article/2005/06/07/port-cros-villegiature-de-la-nrf_657567_3546.html.

TRUTTMAN P., 1993. - *Forts, tours et batteries des îles d'Hyères.* Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, Commission régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur, Association pour le patrimoine de Provence publ. : 16 pages non numérotées.

UNESCO, 2003. - *Convention pour la sauvegarde du patrimoine immatériel.* 17 octobre 2003. <http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00022#art2>.